

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre santé 360

Le monde d'après de la relation patients-soignants

LEVÉE D'EMBARGO LE MARDI 21 JUILLET 2020 À 06H00

Sondage réalisé pour

nehs

SciencesPo
CHAIRE SANTÉ

LE FIGARO
santé

franceinfo:

Méthodologie



Recueil

Echantillon de Français interrogés par internet du 24 juin au 2 juillet 2020.

Echantillon de médecins interrogés par internet du 24 au 30 juin 2020.

Echantillon d'infirmier(e)s interrogés par internet du 25 au 3 juillet 2020.



Echantillon

1 échantillon de 2 010 personnes représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus dont 1 687 patients.

La représentativité des échantillons est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Personnel soignant :

- Echantillon de 254 médecins
- Echantillon de 248 infirmier(e)s

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 2 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 1,8%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,2 ; 21,8].

L'objectif de l'étude

Notre baromètre de juillet 2020 vous propose le premier panorama complet et à 360° (soignants comme patients et Français) sur le « jour d'après de la santé ».

Comment les patients, les soignants et l'ensemble de notre système de santé et de soins ont digéré la crise sanitaire et le confinement que nous venons de traverser et comment vivent-ils le déconfinement aujourd'hui ?

Mais surtout quelles sont les conséquences de cette expérience sur les patients et sur les soignants ? Sur les relations qu'ils entretiennent et sur la confiance qu'ils ont à l'égard des principaux acteurs du soin en France ?

En interrogeant plus de 2000 Français, plus de 1600 patients et plus de 500 soignants, médecins comme infirmiers/ères, notre baromètre santé 360 de juillet 2020 nous apporte toutes les réponses à ces questions fondamentales sur « le jour d'après de la santé ».

Vous trouverez ci-après les enseignements clés de l'étude, ainsi que l'ensemble des résultats.

La synthèse détaillée d'Odoxa ainsi qu'une tribune cosignée par les partenaires du baromètre (Odoxa, *nehs* et la chaire santé de Sciences Po) vous sont aussi proposées en marge de ce rapport.

I - « L'œil du sondeur » : Les enseignements clés du baromètre selon Gaël Sliman, président d'Odoxa (1/2)

Covid-19 et santé en France : « C'est une révolution ? » « Non sire, mais une (vraie) évolution ! »

I - Comment se passe le retour « à la vie normale » ?

- 1) Le retour à « la vie normale » est un immense soulagement pour tous mais les soignants craignent que le confinement ne génère une explosion des problèmes de santé liés aux MCO et pensent que la reconnaissance des Français à leur égard s'est éteinte avec le confinement
- 2) Mais ils se trompent : l'image des soignants, et, au-delà, de tout notre système de soins et même des scientifiques en général a été dopée par cette expérience
- 3) Contrairement aux institutions de santé et au gouvernement, les soignants et le monde de la santé suscitent une formidable confiance dans l'opinion
- 4) Les scientifiques ont marqué des points et sont les révélations de cette période ; d'ailleurs c'est à eux que les Français feraient le plus confiance pour s'informer en cas de nouvelle crise

I - « L'œil du sondeur » : Les enseignements clés du baromètre selon Gaël Sliman, président d'Odoxa (2/2)

II – Quel sera l'impact du Covid sur le « monde d'après » de la santé ?

- 1) Les soignants l'ont souvent constaté, le Covid a modifié les relations entre eux... et les Français en sont persuadés, il les modifiera encore à l'avenir ainsi que la relation patients-soignants
- 2) Les soignants sont moins convaincus que les Français de l'impact du Covid et de sa durabilité, néanmoins, eux-aussi pensent que lorsqu'il y a impact, il est bien plus souvent positif que négatif
- 3) En tout cas, cette crise a provoqué de nouvelles attentes, un souffle de réformes permettant plus de souplesse et de transversalité dans les parcours et affectations des soignants
- 4) La crise sanitaire va aussi changer la façon de travailler des soignants en permettant notamment une explosion de la télémédecine et en changeant les comportements de santé des Français... accessoirement, elle nous renseigne aussi sur ce qu'il faudrait faire en cas de nouvelle crise (se focaliser sur les tests !)

Bref, notre baromètre santé 360 le montre bien, cette crise sanitaire va bien changer profondément notre rapport à la santé, les comportements quotidiens des patients et la façon dont notre système de santé s'organise. Ce n'est pas un bouleversement fondamental, mais une réelle évolution.

II - « L'œil de l'expert » : les enseignements tirés par Gérard Vuidepot, le président de la MNH et de *nehs* (1/2)

Pendant de longs mois, le professionnalisme remarquable des soignants a été fortement exposé au public. Face à la crise sanitaire, les personnels hospitaliers soignants comme non-soignants se sont mobilisés comme jamais au service des Français.

Le président de la République vient de leur rendre hommage ce 14 juillet et l'ensemble de la nation les a salués pendant des mois avec le rituel des applaudissements de 20h et continue de leur témoigner leur reconnaissance à travers les résultats de notre Baromètre Santé 360 : plus de 90 % de popularité pour les médecins, les infirmiers et infirmières et l'ensemble des personnels hospitaliers. C'est exceptionnel. Ils sont et resteront les héros de la nation.

Mais, à l'heure où le Premier ministre délivre les conclusions du Ségur de la Santé, il est tout aussi patent que les « héros » ont besoin d'être aidés et que notre système évolue.

Car cette terrible « expérience-Covid » a aussi fait évoluer, de fait, le système de santé qui a dû s'adapter à la situation de crise. Nos résultats en témoignent, ces évolutions nécessaires ont eu la vertu de permettre nombre d'avancées sur le mode de fonctionnement des métiers de la santé.

Et c'est là le second enseignement majeur du Baromètre Santé : certains de ces changements, initialement subis plutôt que voulus, peuvent et même doivent s'inscrire dans la durée et permettre des améliorations attendues par l'ensemble des acteurs de la santé. Ainsi, il semble bien que dans « le monde d'après de la santé », les relations avec les patients ne puissent plus être exactement les mêmes que dans celui « d'avant », que ce soit grâce à l'essor de la télémédecine ou au développement désormais inéluctable de collaboration entre professionnels de santé.

II - « L'œil de l'expert » : les enseignements tirés par Gérard Vuidepot, le président de la MNH et de *nehs* (2/2)

Les Français et les soignants aussi bien médecins qu'infirmiers et infirmières y sont prêts et le demandent.

Par ailleurs, dans ce « monde d'après » les relations entre soignants et leur façon d'exercer leur métier ne seront plus non plus tout à fait les mêmes.

Les changements interviendront aussi bien dans les façons de travailler (encore une fois via l'essor de la téléconsultation au bénéfice de tous, dans tous les territoires et notamment les déserts médicaux) que dans les rapports entretenus entre soignants. La souplesse et la délégation sont en marche, même si les infirmiers/ières – qui sont en demande – semblent moins croire pour le moment que les médecins dans la pérennité de ces changements.

Ces mutations concerneront aussi la facilitation des transferts de personnels et de patients entre le privé et le public, entre les EHPAD vers les services gériatriques des hôpitaux, entre le libéral et les établissements de soin.

Bref, notre univers encore assez cloisonné semble prêt à s'ouvrir.

Les patients et les soignants y aspirent. A notre niveau chez MNH et chez *nehs*, ferons plus encore à l'avenir pour accompagner les professionnels et les établissements de la santé et du social dans ces changements.

Gérard Vuidepot



Résultats du baromètre

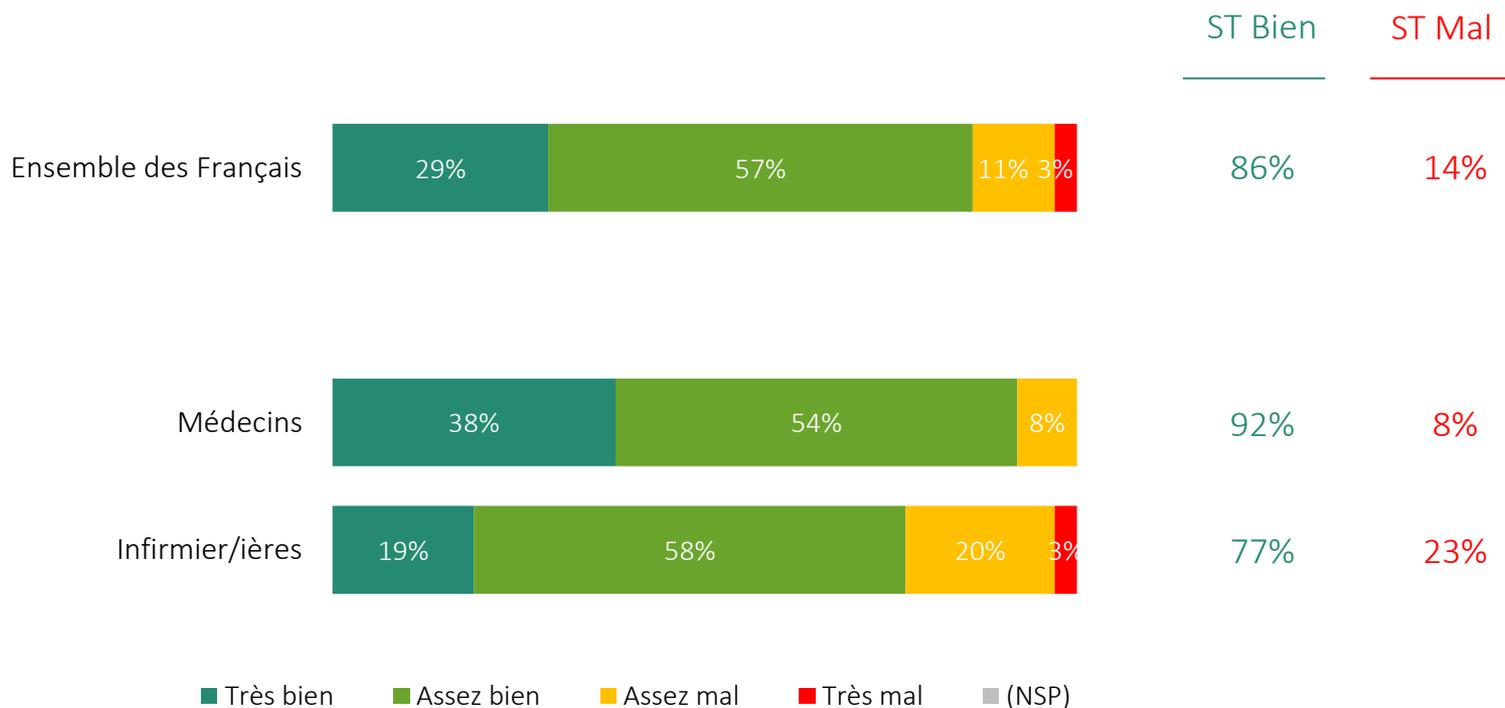


I - Le confinement et le retour à la vie normale

Les Français et les soignants vivent particulièrement bien le retour à « la vie normale » depuis la fin du confinement



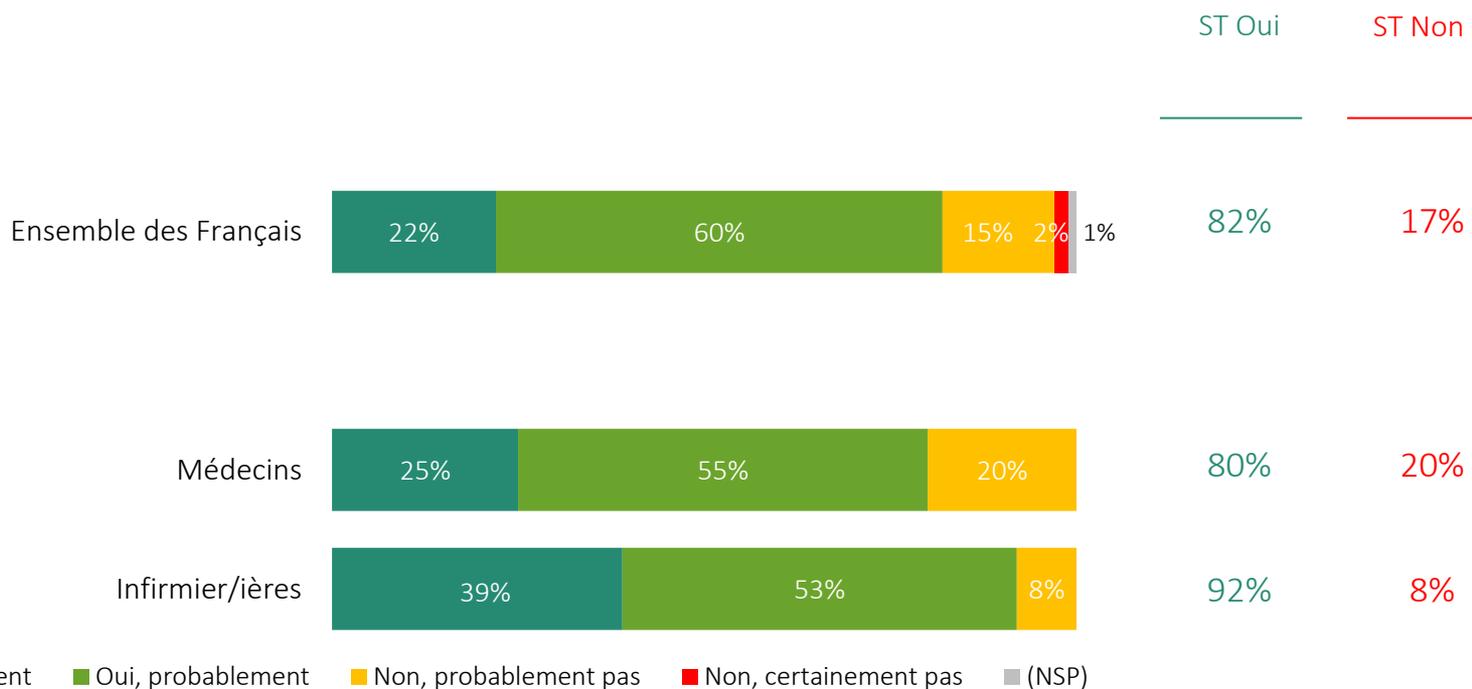
Comment vivez-vous à présent le retour à une vie plus normale depuis un mois et demi et la fin du confinement ?



En revanche, il est une conséquence bien négative du confinement qui inquiète tous les acteurs : le manque de suivi de malades chroniques pendant le confinement leur fait supposer une explosion des problèmes de santé dans les mois à venir



A cause de l'épidémie et du confinement, de nombreux patients atteints de maladies chroniques n'ont pas eu le suivi habituel de leur maladie. Pensez-vous que cela va générer dans les mois à venir un grave problème de santé publique lié à l'aggravation de l'état de ces malades ?



En outre, les deux-tiers des infirmier/ières sont convaincu(e)s que les patients ne sont plus du tout aussi reconnaissants que durant le confinement

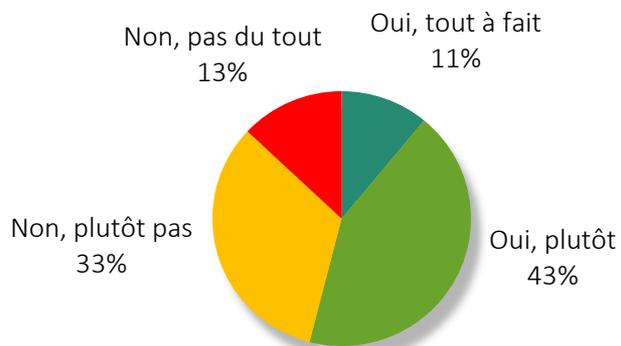


Et comment vous sentez-vous considérés à présent ? Avez-vous l'impression que les Français et les patients sont toujours aussi reconnaissants qu'au moment du confinement ?

Médecins

ST Non : 46%

ST Oui : 54%



Infirmier/ières

ST Non : 66%

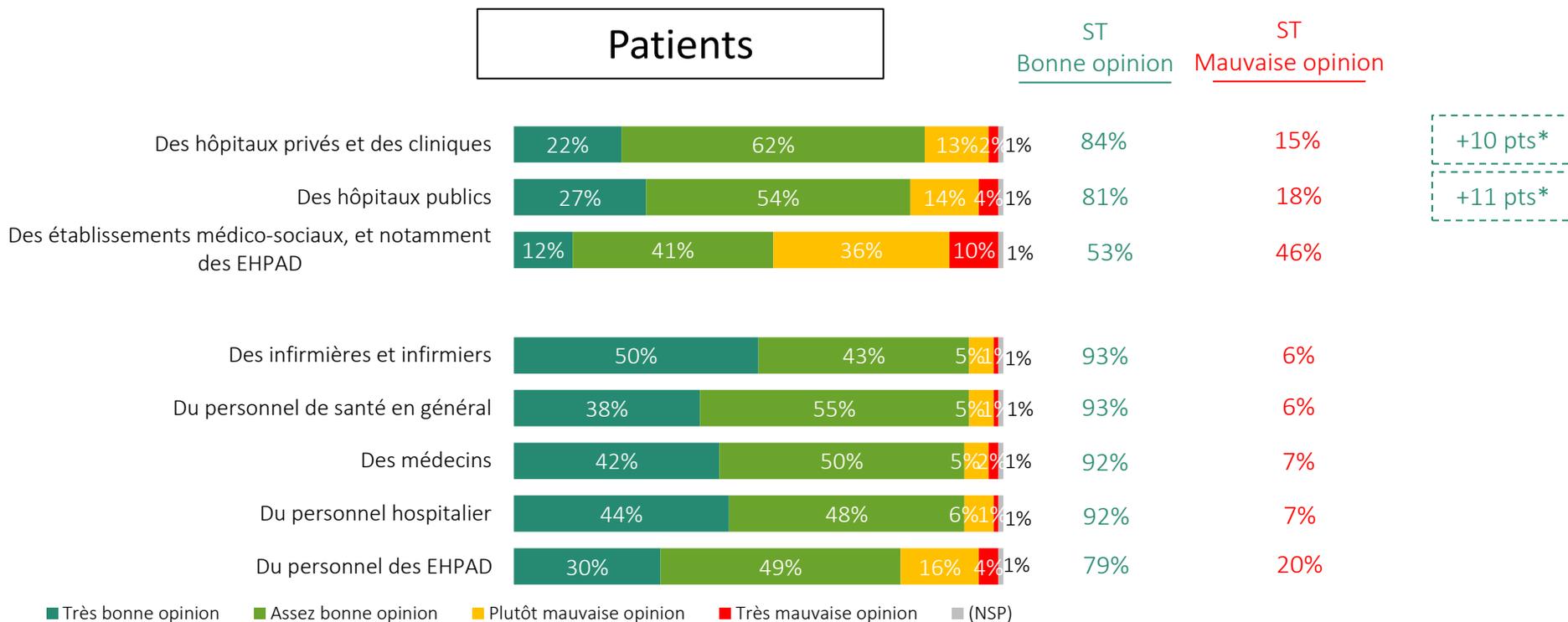
ST Oui : 34%



Ils/elles se trompent : avec 93% de bonnes opinions les infirmier/ières sont plus plébiscité(e)s que jamais par les patients. Ceux-ci ont aussi une formidable image de tous les personnels de santé comme des établissements de santé, même si l'image des EHPAD et de leurs personnels a souffert de la situation



Avez-vous une très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise, très mauvaise opinion...

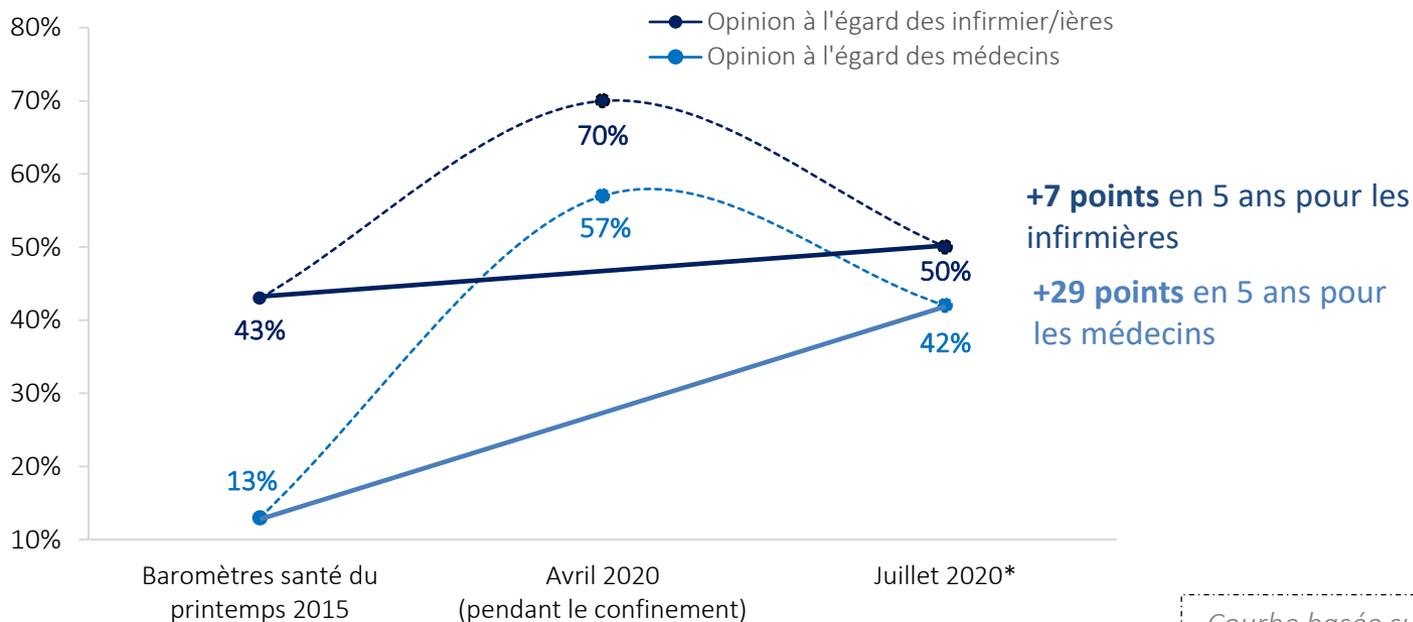


* Baromètre santé Odoxa pour Orange, MNH, Le Figaro Santé, France Inter et la Chaire SciencesPo publié le 16 novembre 2015. Question posée auprès des Français.

Evolution des « très bonnes opinions » envers le personnel soignant : le Covid a bien produit une forte amélioration de l'image des soignants, même si le niveau était encore plus élevé en plein confinement



Avez-vous une très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise, très mauvaise opinion...



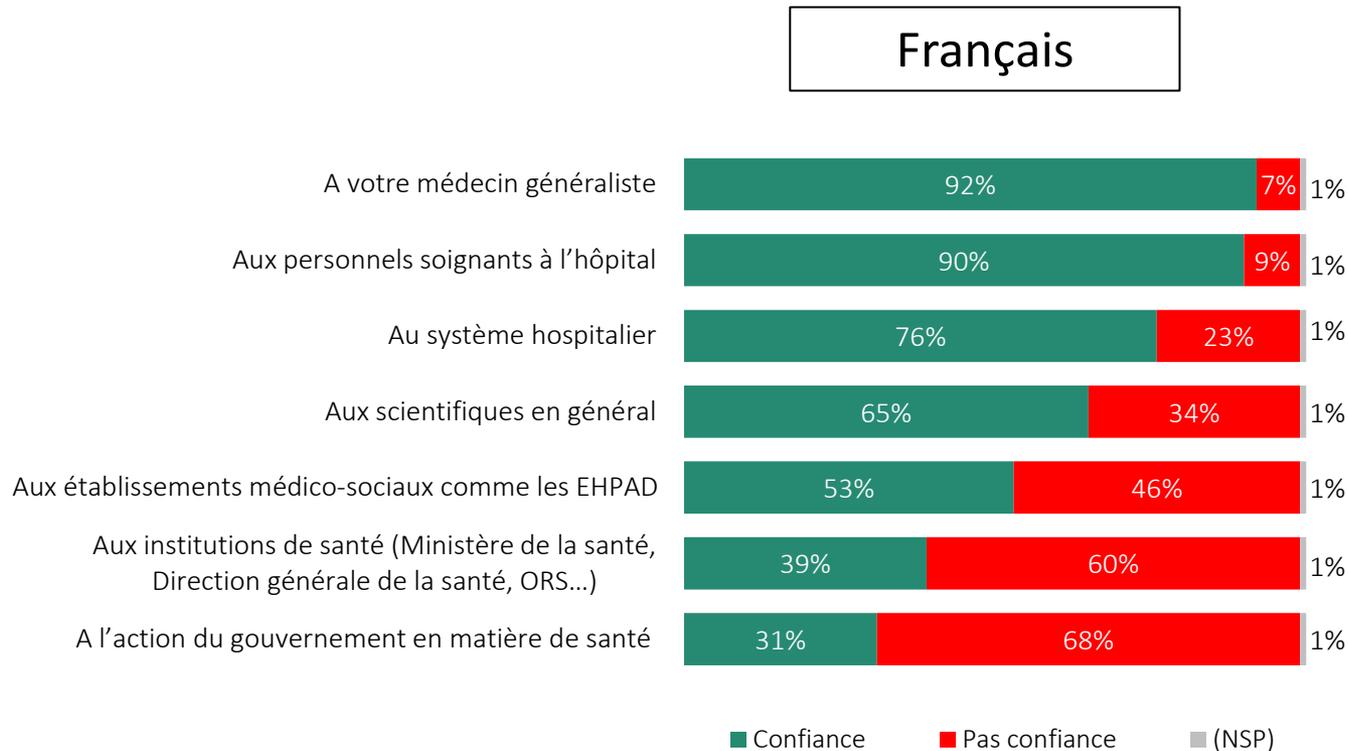
Courbe basée sur le total de « très bonne opinion »

* Après des patients

D'ailleurs, outre l'image, la confiance faite aux acteurs de la santé s'est envolée : les Français accordent une immense confiance aux médecins (92%) et aux soignants en général (90%) ainsi qu'à notre système hospitalier (76%) alors qu'ils sont beaucoup plus défiant à l'égard des institutions de santé et du gouvernement



Faites-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance ...

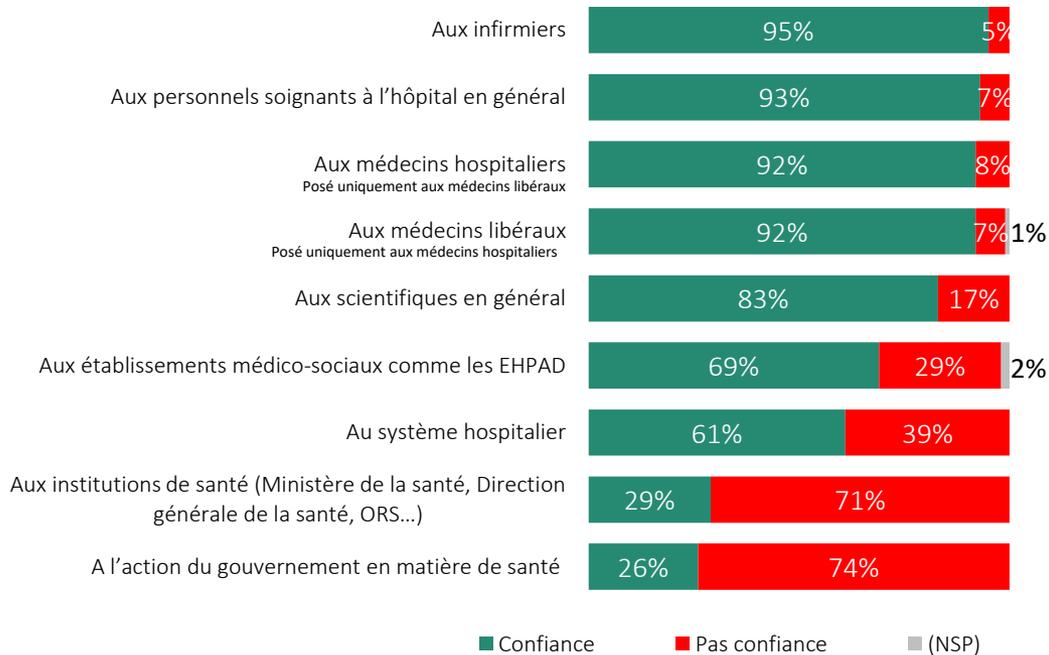


Les soignants sont assez en phase avec leurs patients : ils font une totale confiance à leurs pairs, sont moins confiants que les Français à l'égard du système hospitalier (53% de défiance chez les infirmières) et, comme leurs patients, ils ne font aucune confiance ni aux institutions de santé ni au gouvernement

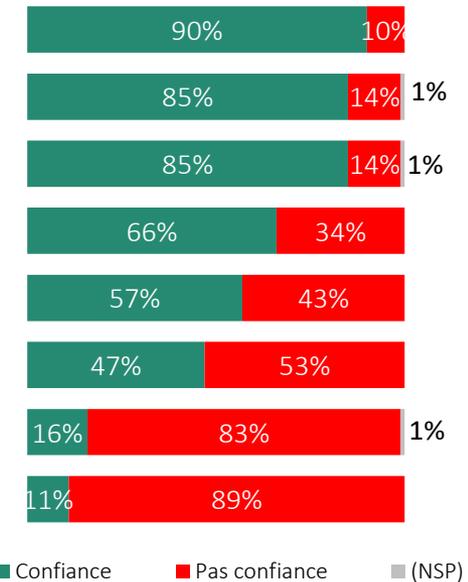


En tant que professionnel de santé faites-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance ...

Médecins



Infirmier/ières

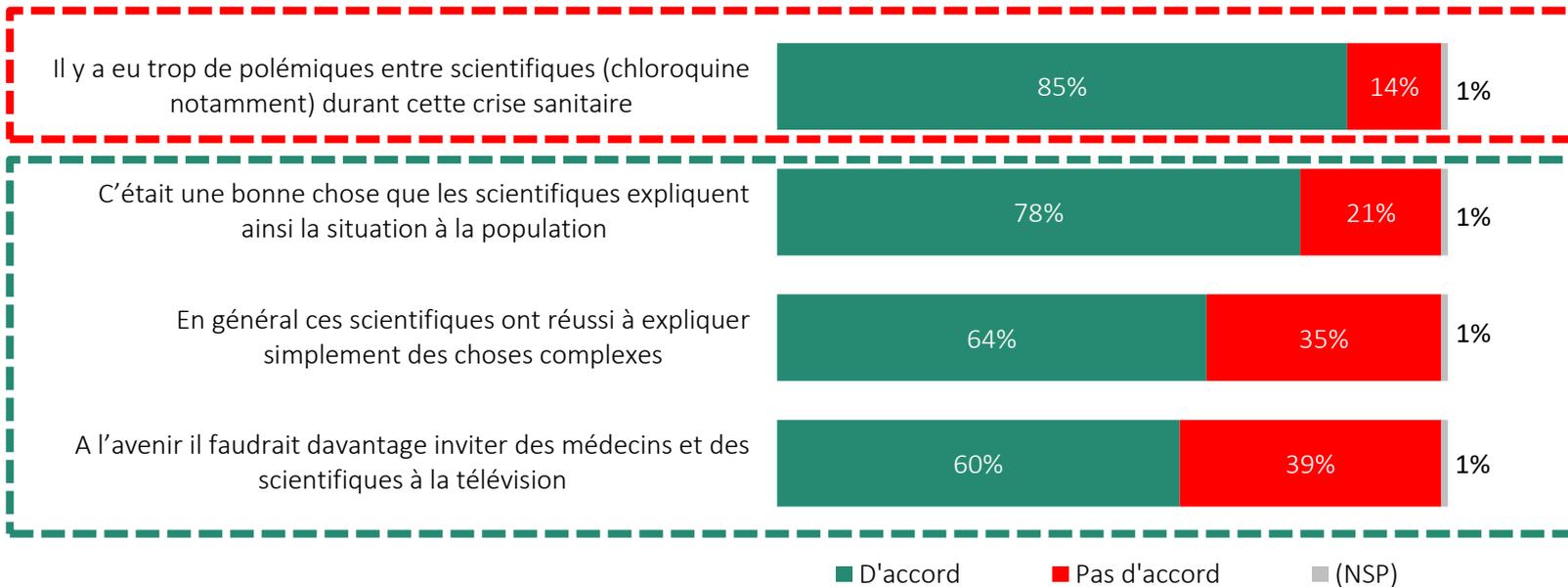


Véritables révélations de la crise sanitaire, les scientifiques sont loués pour la qualité et la clarté de leurs interventions médiatiques. En revanche, les Français leur reprochent d'avoir trop polémique entre eux sur certains sujets (chloroquine notamment)



Durant cette crise sanitaire beaucoup de médecins et de scientifiques sont venus expliquer les choses à la télévision. Vous personnellement êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les opinions suivantes à ce sujet :

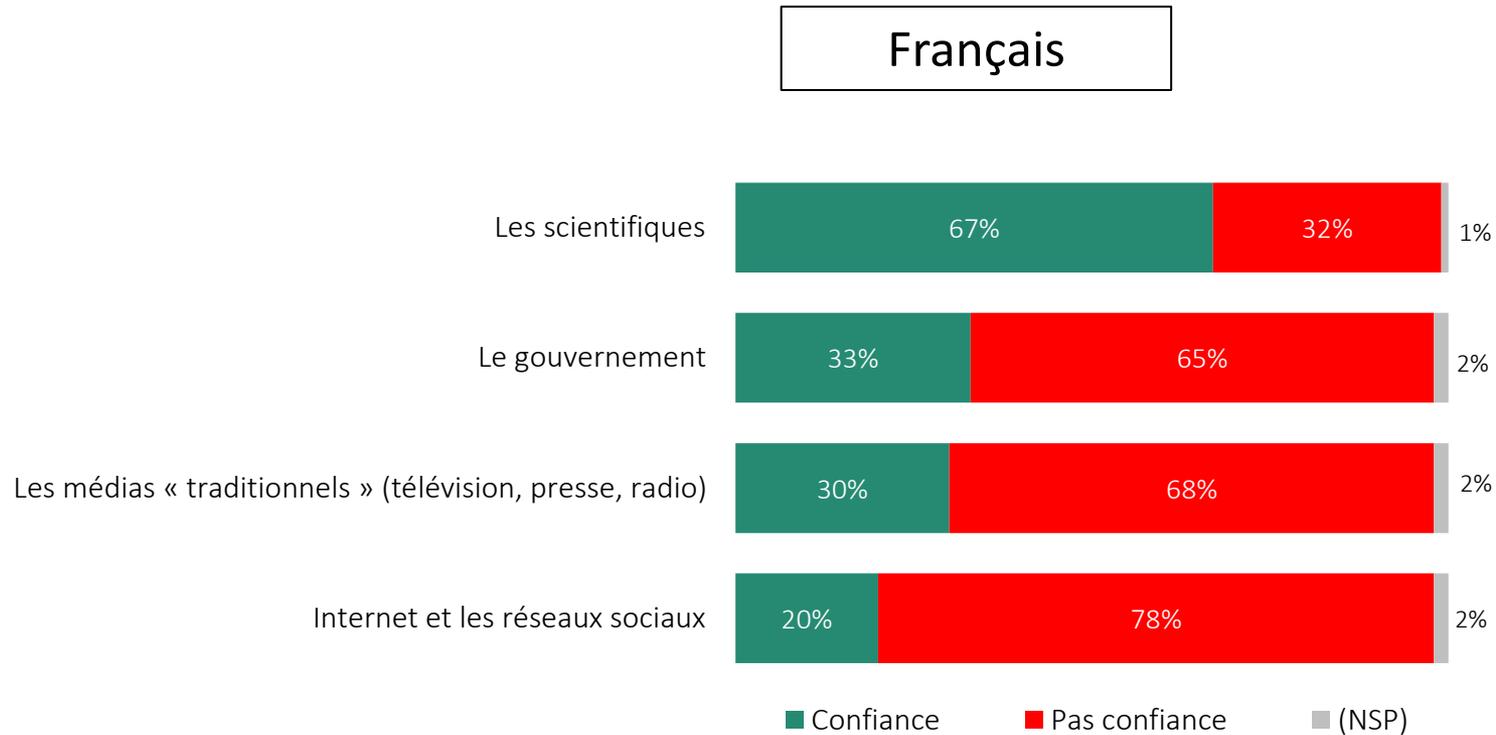
Français



D'ailleurs, les Français sont formels, c'est aux scientifiques qu'ils feraient le plus confiance pour s'informer en cas de nouvelle crise. 2 sur 3 (67%) leur feraient confiance alors qu'une proportion inverse ne ferait confiance ni au gouvernement, ni aux médias traditionnels et encore moins à Internet et aux réseaux sociaux



Et si nous étions confrontés à une nouvelle crise de ce type feriez-vous confiance ou pas confiance aux acteurs suivants pour bien vous informer sur la situation :





II - L'impact du Covid sur « le monde d'après » de la santé

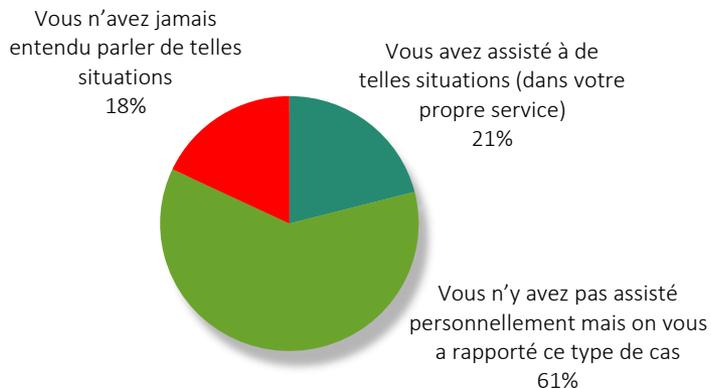
L'expérience Covid a favorisé les solidarités entre soignants : une large majorité des infirmier/ières (61%) et surtout des médecins (82%) sait que pendant cette crise, des médecins spécialistes sont venus aider quitte à se muer en aide-soignants s'il le fallait



Dans des unités COVID on a vu des médecins spécialisés dans d'autres domaines proposer leur aide aux services débordés par les patients. Des chirurgiens orthopédiques ont par exemple pu se proposer de travailler comme aides-soignants. Vous personnellement...

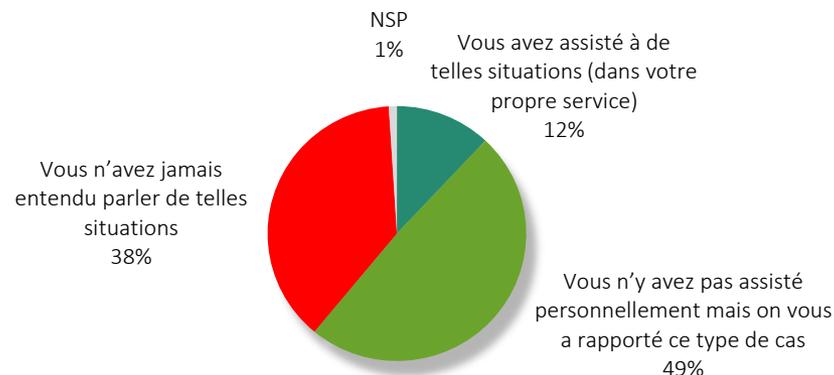
Médecins

ST En a entendu parler :
82%



Infirmier/ières

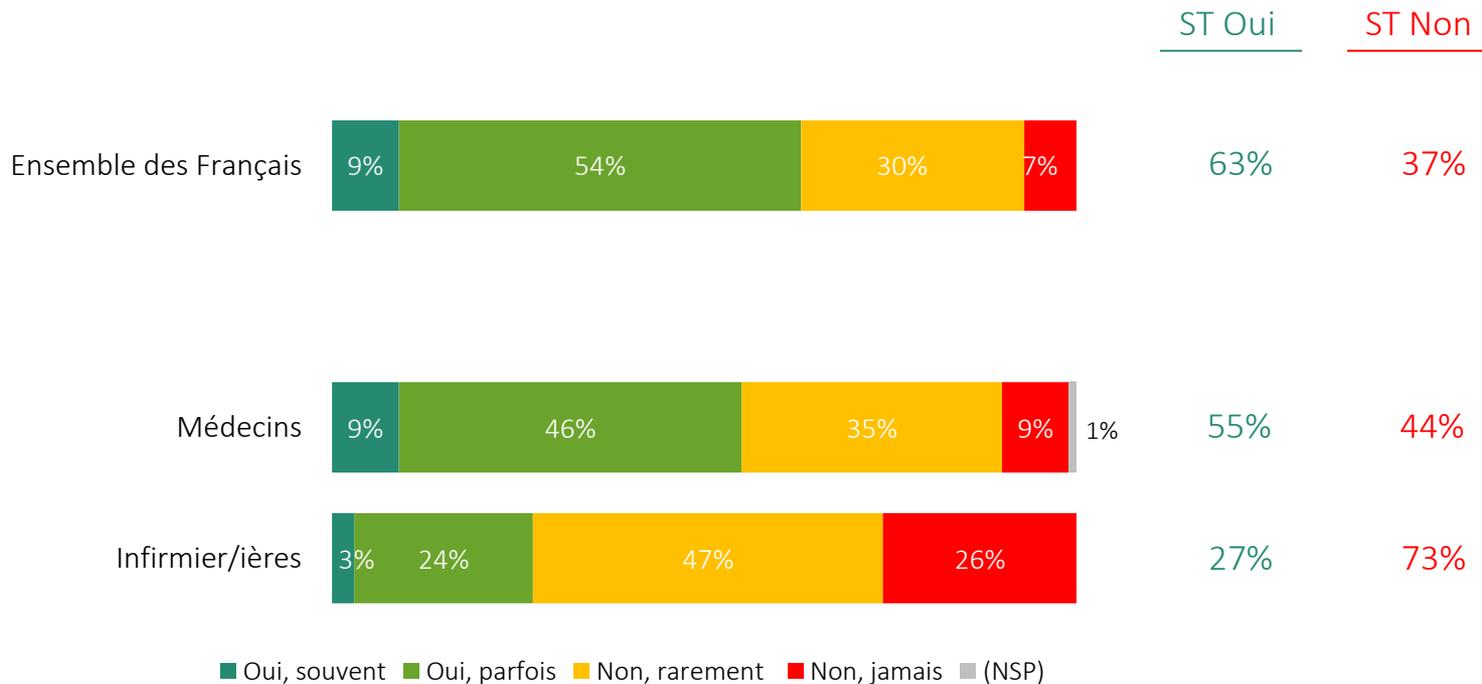
ST En a entendu parler :
61%



Les Français (63%) comme les médecins (55%) sont d'ailleurs persuadés que l'expérience de ces derniers mois a modifié les relations hiérarchiques entre les soignants. Les trois-quarts des infirmier/ières (73%) sont malheureusement convaincu(e)s du contraire



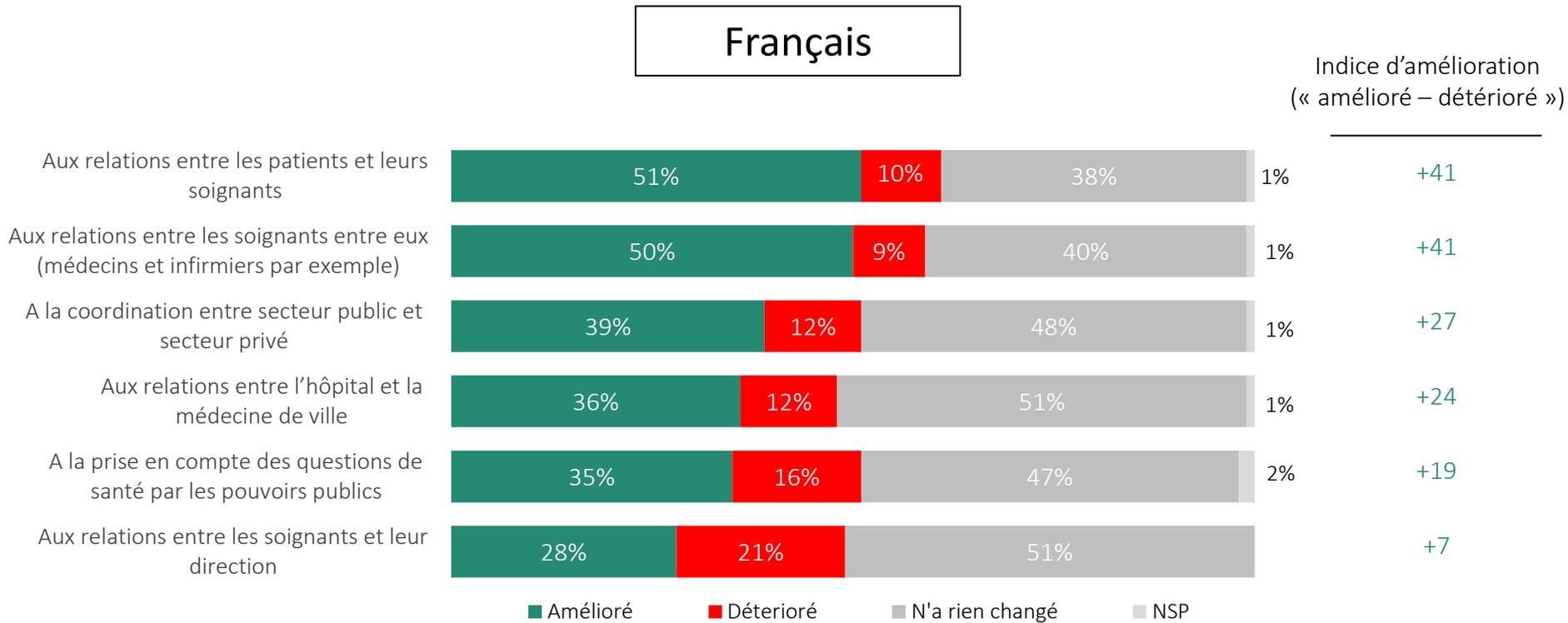
Et avez-vous le sentiment que l'expérience de ces derniers mois a modifié les relations hiérarchiques entre les soignants en les rendant plus souples et moins pesantes qu'auparavant ?



Plus globalement, les Français sont convaincus que cette crise sanitaire a amélioré les relations patients-soignants et, dans une moindre mesure, celles entre professionnels et même le fonctionnement général de la santé en France



Avez-vous le sentiment que cette crise sanitaire a amélioré, détérioré, ou n'a rien changé ...



Les professionnels de santé en sont moins convaincus, surtout les infirmier/ières : ils sont eux-aussi bien plus positifs que négatifs sur les conséquences de la crise sanitaire sur les relations avec les patients et entre les professionnels, mais ils pensent surtout que celle-ci ne changera rien à la situation



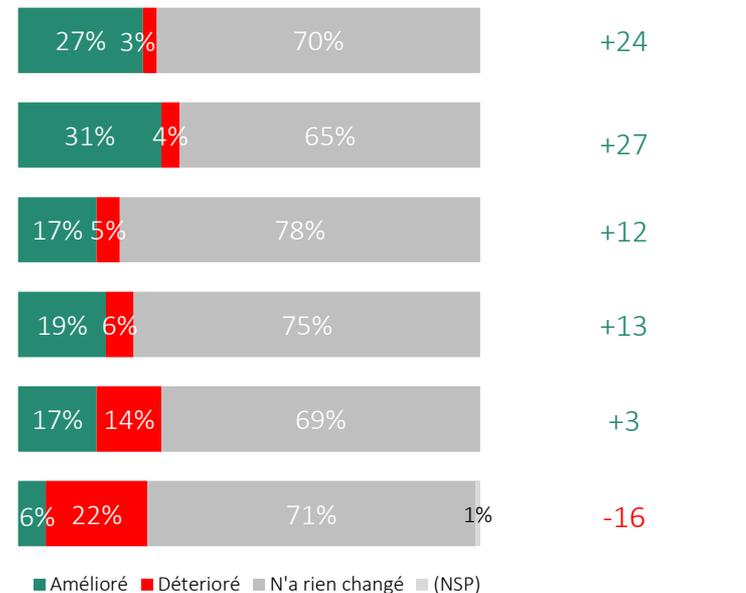
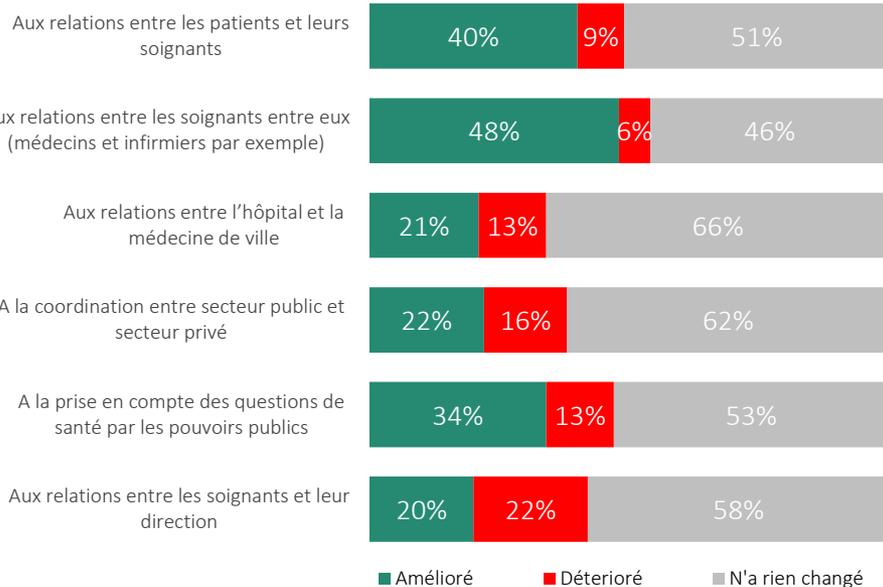
Avez-vous le sentiment que cette crise sanitaire a amélioré, détérioré, ou n'a rien changé ...

Médecins

Infirmier/ières

Indice d'amélioration

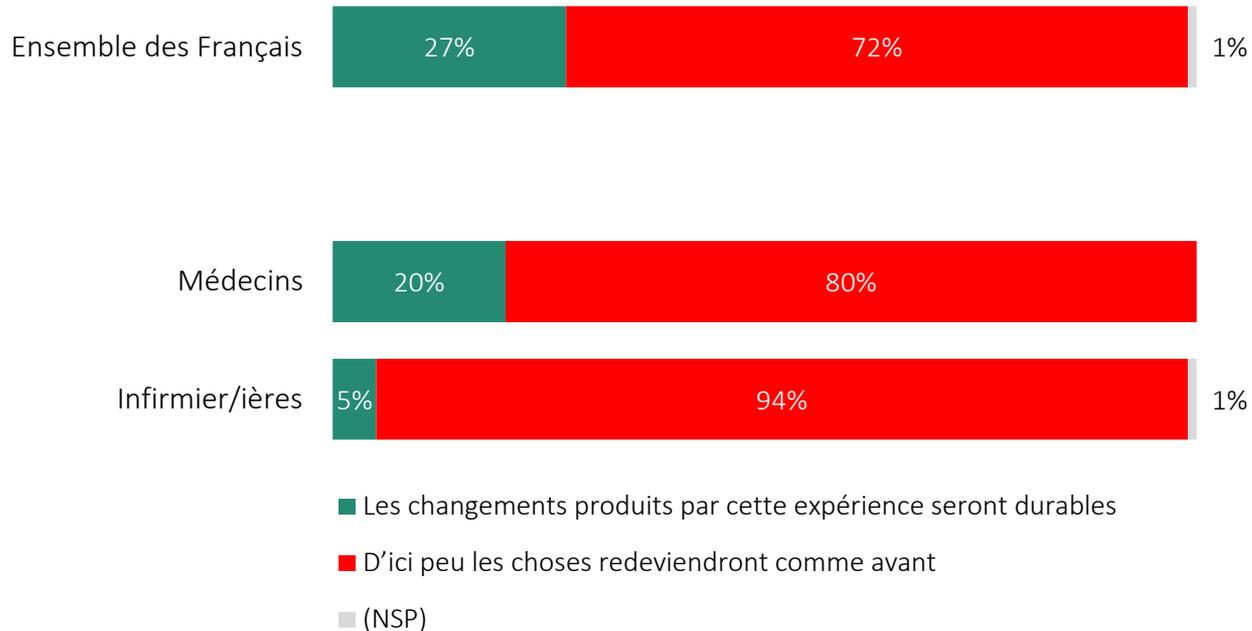
Indice d'amélioration



Malheureusement, au-delà des éventuels changements ponctuels/conjoncturels observés avec la crise sanitaire, les Français (72%), comme les médecins (80%) et les infirmier/ières (94%) sont majoritairement convaincus que les choses vont de toute façon redevenir comme avant



Et pensez-vous que les changements produits par cette expérience seront durables ou que d'ici peu les choses redeviendront comme avant ?

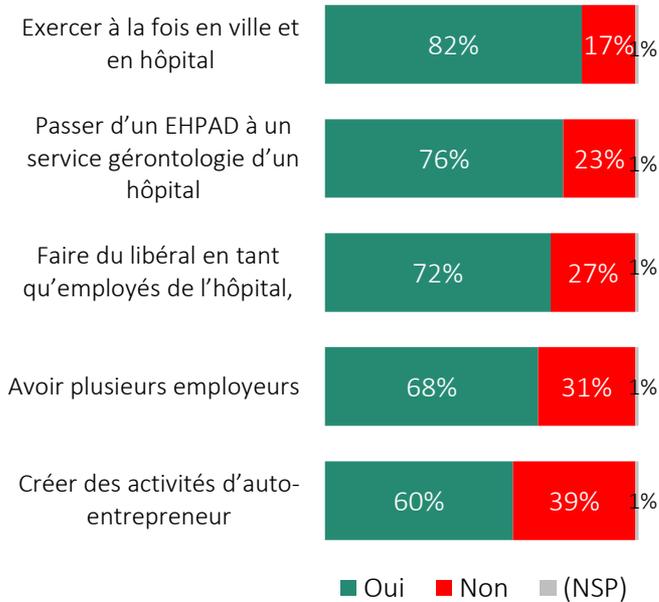


Mais peut-être ont-ils tort car les transferts de secteurs, de métiers, de régions observés durant la crise sanitaire ont dopés les envies de souplesses nouvelles de tous les acteurs. Français, médecins et infirmier/ières aspirent à d'importantes évolutions du fonctionnement du secteur de la santé

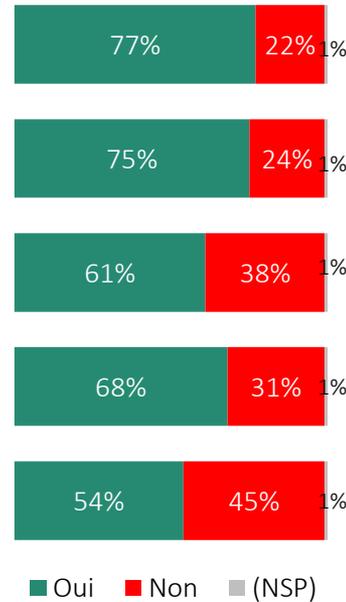


Pendant la crise sanitaire, de nombreux soignants ont changé d'affectation pour aider là où ils pourraient être utiles. Certains ont traversé la France, beaucoup ont changé de services, d'employeurs, sont passés du libéral à l'hôpital, du privé au public, etc. Vous personnellement, souhaiteriez-vous désormais que les soignants puissent plus facilement...

Français



Médecins



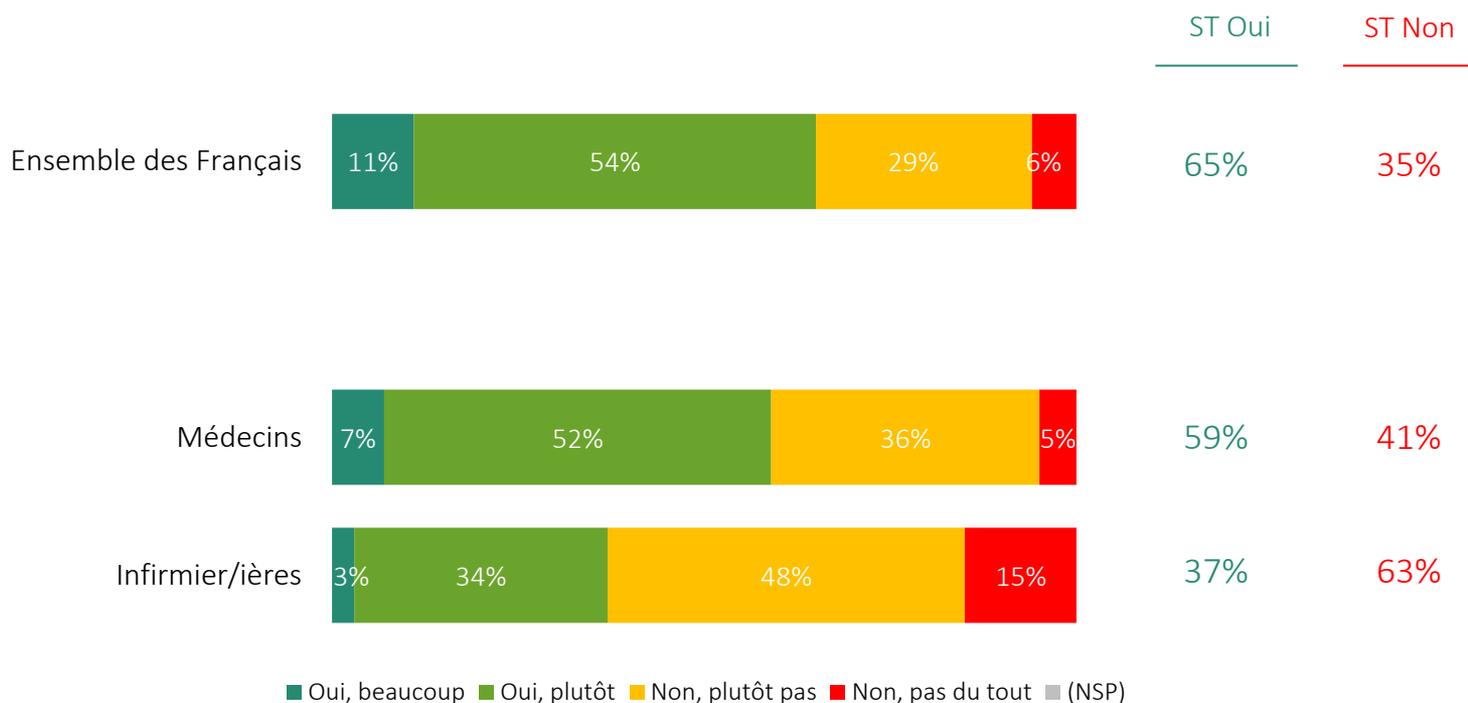
Infirmier/ières



Une large majorité de Français (65%) et de médecins (59%) pense que la crise sanitaire va changer, à l'avenir, la façon dont les médecins et les professionnels de santé travailleront. Les infirmier/ières (37%), structurellement plus pessimistes, en sont nettement moins convaincu(e)s



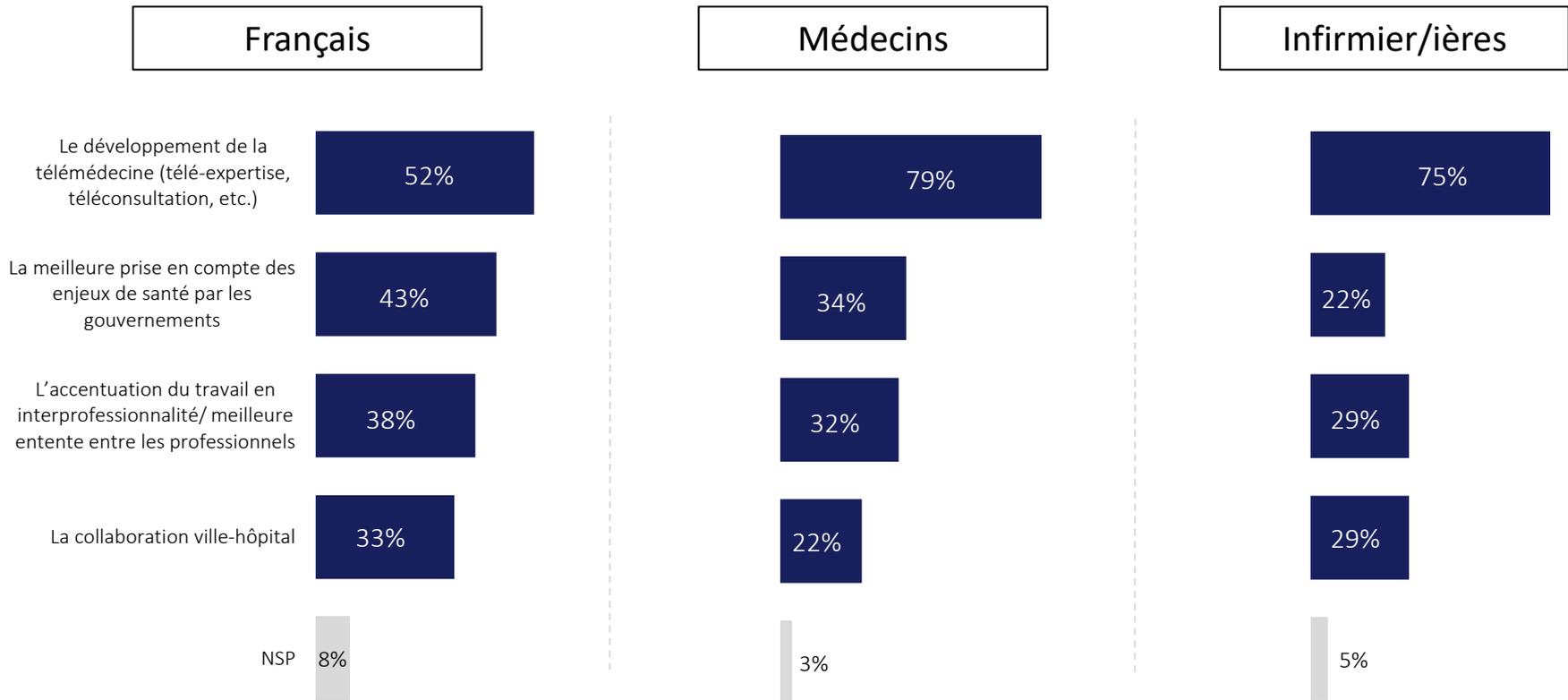
Pensez-vous que la crise sanitaire que nous avons vécu va changer à l'avenir la façon dont les médecins et les professionnels de santé travailleront à l'avenir ?



Pour tous, le développement de la télémédecine constitue le principal changement anticipé pour l'avenir. Mais les Français croient aussi à une meilleure prise en compte des enjeux de santé par les gouvernements ou à une accentuation du travail en interprofessionnalité



Dans quels domaines pensez-vous qu'il y aura les changements les plus importants ?
3 réponses possibles



Surtout, les Français (61%) et les patients (63%) sont persuadés que cette expérience de crise sanitaire changera durablement à l'avenir leurs comportements de santé.

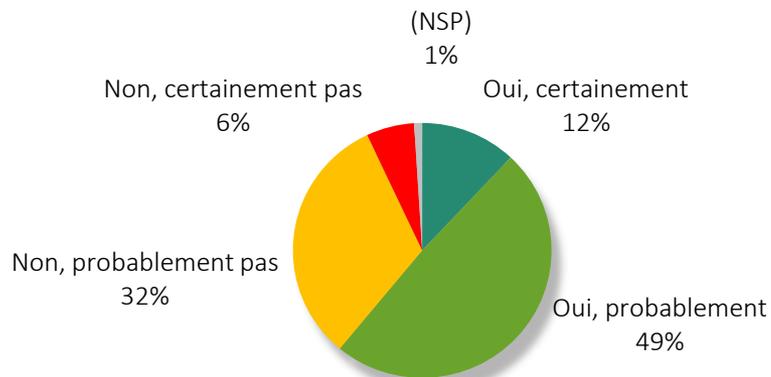


Pensez-vous que cette crise sanitaire a changé et changera à l'avenir durablement votre comportement en matière de santé et de prévention ?

Français

ST Non : 38%

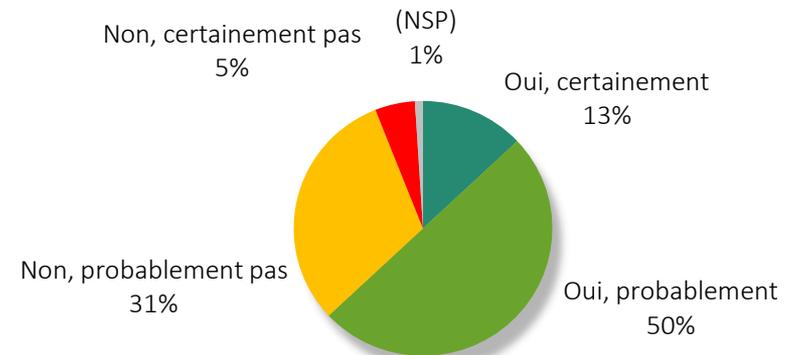
ST Oui : 61%



Patients

ST Non : 36%

ST Oui : 63%



Les médecins (40%) et les infirmier/ières (17%) sont nettement moins convaincus que leurs patients changeront vraiment après cette crise...



Pensez-vous que cette crise sanitaire a changé et changera à l'avenir durablement les comportements des Français et des patients ?

63% des patients estiment que la crise sanitaire a changé et changera à l'avenir durablement les comportements des Français et des patients.

Médecins

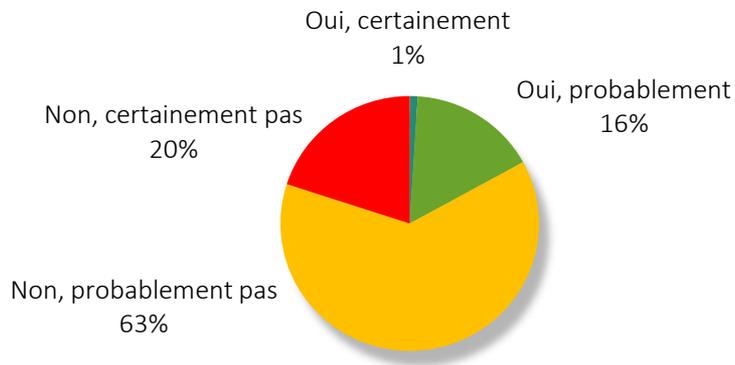
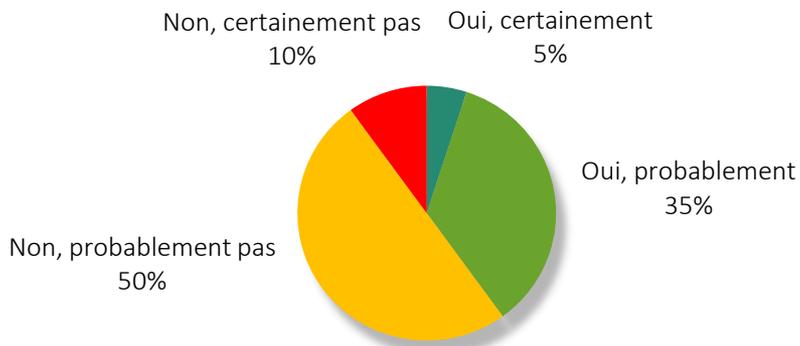
Infirmier/ières

ST Non : 60%

ST Oui : 40%

ST Non : 83%

ST Oui : 17%



Mais en tout cas, tous ceux qui croient à ce changement de comportement des patients pensent que celui-ci passera par une généralisation du lavage de mains et un meilleur respect des gestes-barrières

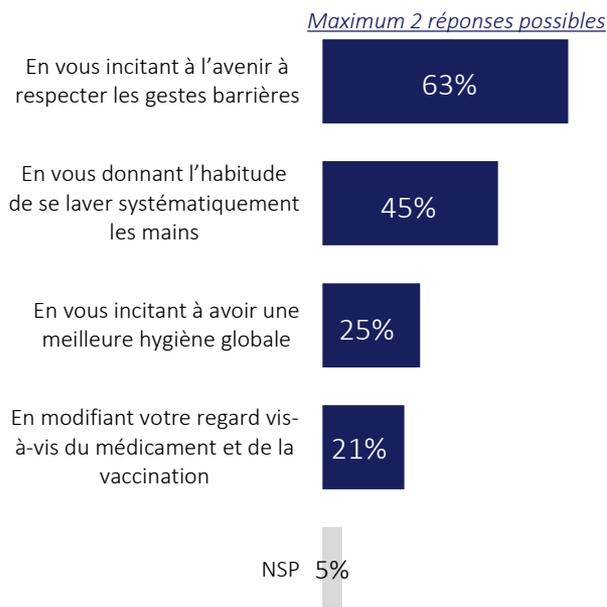


Aux patients : Et selon vous dans lequel des domaines suivants cette crise sanitaire aura-t-elle l'impact le plus durable sur vos comportements en matière de santé ?

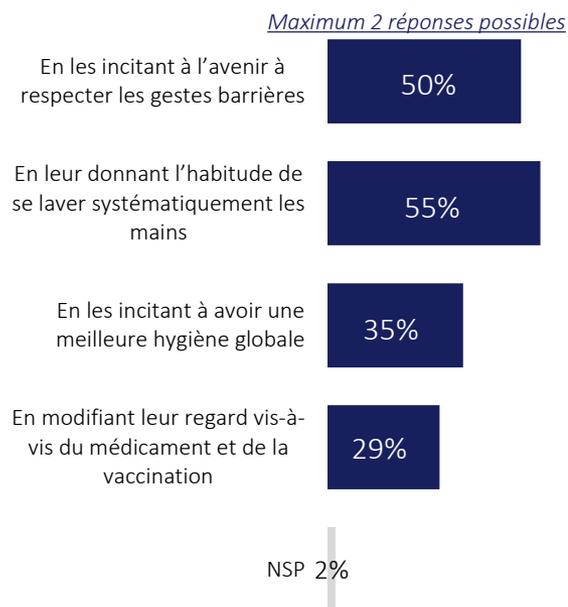
A ceux ayant répondu « oui » à la question précédente :

Aux médecins et aux infirmier/ières : Et selon vous dans lequel des domaines suivants cette crise sanitaire aura-t-elle l'impact le plus durable sur les comportements de santé des Français et des patients ?

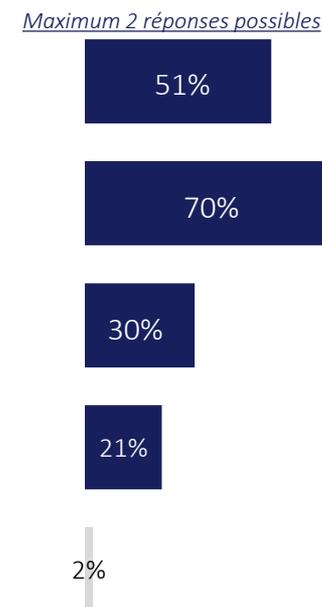
Patients



Médecins



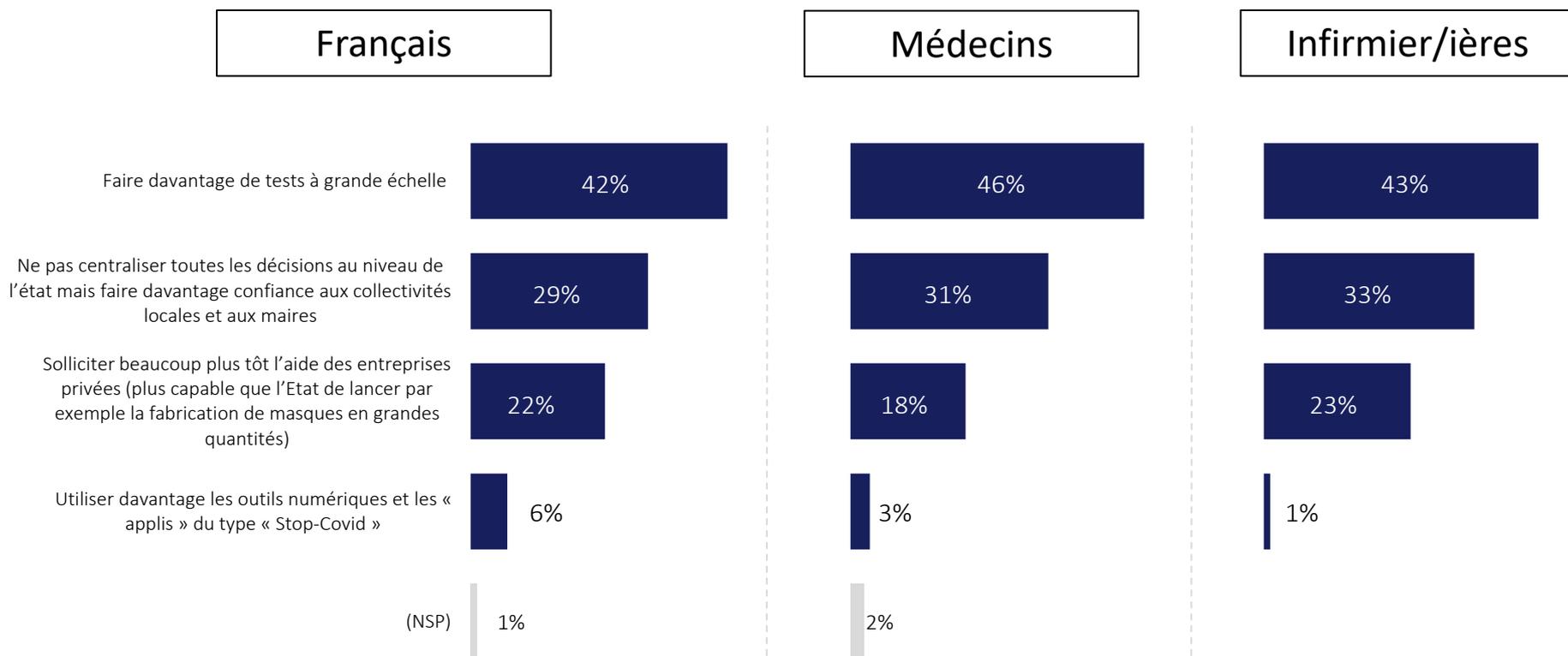
Infirmier/ières



Français et soignants s'accordent aussi sur ce qu'il faudrait faire mieux ou différemment en cas de nouvelle crise : pour tous, c'est la généralisation des tests à grande échelle qui serait la meilleure solution



Si nous étions confrontés à une nouvelle crise que faudrait-il faire mieux ou différemment selon vous ?





Synthèse détaillée des résultats

Les enseignements clés du baromètre (1/6)

I - Comment se passe le retour « à la vie normale » ?

1) Le retour à « la vie normale » est un immense soulagement pour tous mais les soignants craignent que le confinement ne génère une explosion des problèmes de santé liés aux MCO et pensent que la reconnaissance des Français s'est éteinte avec le confinement

Les Français (86%) et les soignants (77% des infirmier/ières et 92% des médecins) vivent particulièrement bien le retour à « la vie normale » depuis la fin du confinement.

En revanche, il est une conséquence bien négative du confinement qui inquiète tous les acteurs : le manque de suivi de malades chroniques pendant le confinement leur fait supposer une explosion des problèmes de santé dans les mois à venir, de nombreux patients atteints de maladies chroniques n'ayant pas eu le suivi habituel de leur maladie. Du coup, 82% des Français, 80% des médecins et 92% des infirmier/ières pensent que cela va générer dans les mois à venir un grave problème de santé publique lié à l'aggravation de l'état de ces malades.

Autre inquiétude ou déception des soignants ; ils ont le sentiment que depuis ce retour à « la vie normale » les Français et leurs patients ne sont plus aussi reconnaissants que durant le confinement : les deux-tiers des infirmier/ières et 54% des médecins en sont convaincu(e)s.

2) Mais ils se trompent : l'image des soignants, et, au-delà, de tout notre système de soins et même des scientifiques en général a été dopée par cette expérience

Le sentiment des soignants que les Français seraient un peu ingrats est erroné. Avec plus de 90% de bonnes opinions, les infirmières (93%) et les médecins (92%) sont plus plébiscités que jamais par les patients. Ils ne sont pas les seuls d'ailleurs ; les personnels hospitaliers et l'ensemble des personnels de santé sont eux aussi appréciés par plus de 9 Français sur 10.

Au-delà de ce haut niveau de popularité générale, les soignants – et surtout les infirmier/ières et les médecins – suscitent « l'amour » de près d'un Français sur deux disant avoir une « très bonne opinion » d'eux (50% des infirmières et des 42% médecins). Certes, au plus fort de la crise, ces « amoureux » étaient encore un peu plus nombreux (70% pour les infirmières et 57% pour les médecins) mais tout de même, cela consacre une augmentation spectaculaire des bonnes opinions à l'égard des soignants par rapport aux mesures faites durant les années précédentes : +7 points de popularité par rapport à 2015 pour les infirmier/ières et +29 points pour les médecins.

Même si les applaudissements de 20h ont cessé, les soignants restent bien les héros de la nation 3 mois après la fin du confinement.

Les enseignements clés du baromètre (2/6)

Au-delà des personnels, les Français ont aussi une très bonne image des établissements de santé, qu'il s'agisse des établissements publics (81%) ou privés (84%) ... ils sont en revanche un peu plus réservés à l'égard des établissements médicaux-sociaux et des EHPAD. Avec « seulement » 53% de bonnes opinions ils se situent à plus d'une vingtaine de points en dessous des autres établissements de santé. Dans une moindre mesure, leurs personnels ont aussi une image moins exceptionnelle que celle des autres personnels de santé (-13 points). Le bilan du Covid, particulièrement lourd dans ces établissements, explique sans doute ce décrochage dans l'opinion.

3) Contrairement aux institutions de santé et au gouvernement, les soignants et le monde de la santé suscitent une formidable confiance dans l'opinion

Outre l'image, la confiance faite aux acteurs de la santé s'est envolée : Les Français accordent une immense confiance aux médecins (92%) et aux soignants en général (90%) ainsi qu'à notre système hospitalier (76%). Ils sont en revanche beaucoup plus défiants à l'égard des institutions de santé et du gouvernement : 60% ne font pas confiance aux institutions de santé telles que le Ministère de la santé, la DGS ou les ORS et 68% ne font pas confiance à l'action du gouvernement en matière de santé.

Les soignants sont assez en phase avec leurs patients, faisant eux-aussi une totale confiance à leurs pairs : 85% des infirmier/ières font confiance aux médecins et 95% des médecins font confiance aux infirmier/ières. Les soignants sont un peu moins confiants que les Français à l'égard du système hospitalier (53% de défiance chez les infirmières ; 39% auprès des médecins) et, comme leurs patients, ils ne font aucune confiance ni aux institutions de santé ni au gouvernement. Plus de 7 médecins sur 10 et plus de 8 infirmier/ières sur 10 ne leur font ainsi « pas confiance ».

4) Les scientifiques ont marqué des points et sont les révélations de cette période ; d'ailleurs c'est à eux qu'ils feraient le plus confiance pour s'informer en cas de nouvelle crise

Les scientifiques ont gagné leurs lettres de noblesse durant le confinement et cette crise sanitaire. Véritables révélations de la crise sanitaire, les scientifiques sont loués pour la qualité et la clarté de leurs interventions médiatiques. En effet, durant cette crise, beaucoup de médecins et de scientifiques sont venus expliquer les choses à la télévision. Les Français pensent que c'est une bonne chose qu'ils soient ainsi venus s'expliquer à la télévision (78%) et qu'ils aient réussi à expliquer simplement des choses complexes (64%) et souhaitent donc qu'à l'avenir ils y soient plus souvent invités (60%). En revanche, 85% des Français leur reprochent d'avoir trop polémique entre eux sur certains sujets (chloroquine notamment). Il faudrait donc éviter à l'avenir le « Raoult-buzzing » ...

Les enseignements clés du baromètre (3/6)

Cette « révélation » a des conséquences positives sur l'image des scientifiques : désormais, 65% des Français, 66% des infirmier/ières et 83% des médecins déclarent « faire confiance aux scientifiques en général ».

D'ailleurs, les Français sont formels, c'est aux scientifiques qu'ils feraient le plus confiance pour s'informer en cas de nouvelle crise. 2 sur 3 (67%) leur feraient confiance alors qu'une proportion inverse ne ferait confiance ni au gouvernement (65%), ni aux médias traditionnels (68%) et encore moins à Internet et aux réseaux sociaux (78%).

II – L'impact du Covid sur le monde d'après de la santé

1) Les soignants l'ont souvent constaté, le Covid a modifié les relations entre eux... et les Français en sont persuadés, il les modifiera encore à l'avenir ainsi que la relation patients-soignants

Les soignants l'ont observé, l'expérience Covid a favorisé les solidarités entre soignants : une large majorité des infirmières (61%) et surtout des médecins (82%) sait que pendant cette crise, dans des unités COVID, des médecins spécialistes sont venus aider ; on a ainsi vu des médecins spécialisés dans d'autres domaines proposer leur aide aux services débordés par les patients, des chirurgiens orthopédiques ont par exemple pu se proposer de travailler comme aide-soignants.

Les Français (63%) comme les médecins (55%) sont d'ailleurs persuadés que l'expérience de ces derniers mois a modifié les relations hiérarchiques entre les soignants en les rendant plus souples et moins pesantes qu'auparavant. Les trois-quarts des infirmier/ières (73%) sont malheureusement convaincu(e)s du contraire. Plus globalement, de nombreux Français sont convaincus que cette crise sanitaire a amélioré les relations patients-soignants et, dans une moindre mesure, celles entre professionnels et même le fonctionnement général de la santé en France. Ainsi, 51% des Français pensent que cette crise a amélioré les relations entre les patients et leurs soignants contre 10%, seulement, qui pensent au contraire que cette crise les a détériorées (soit un rapport de 1 à 5 en faveur du positif) ... les autres (38%) pensent que cette crise n'y a rien changé.

La tendance est la même (5 fois plus d'impact positif que négatif) concernant la perception qu'ont les Français de l'impact du Covid sur la relation entre les soignants.

Dans les autres domaines testés, les Français sont un peu plus nombreux à penser qu'il n'y aura pas de changement (1 sur 2), et le ratio entre « amélioration » et « détérioration » est un peu moins spectaculaire, mais il est toujours largement positif.

Les enseignements clés du baromètre (4/6)

Il en est ainsi de la coordination entre le secteur public et le privé (39% « amélioration » vs 12% « détérioration » et 48% « sans changement »), de la relation ville-hôpital (36% vs 12% et 51%), de la prise en compte des questions de santé par les pouvoirs publics (35% vs 16% et 47%) ou encore, dans une moindre mesure, des relations entre les soignants et leur direction (28% vs 21% et 51%).

En moyenne, sur l'ensemble de ces dimensions, 40% des Français pensent que la crise sanitaire a permis une amélioration de la situation, 13% qu'elle a produit une détérioration et 47% qu'elle n'a pas induit de changement... soit 3 fois plus d'impact positif que négatif.

2) Les soignants sont moins convaincus que les Français de l'impact du Covid et de sa durabilité, néanmoins, eux-aussi pensent que lorsqu'il y a impact, il est bien plus souvent positif que négatif

Le bilan est moins spectaculaire auprès des professionnels de santé, qu'il s'agisse des médecins, et plus encore des infirmier/ières. Une nette majorité des uns comme des autres estime, le plus souvent, que le Covid n'a pas modifié les choses dans les différentes dimensions testées. En moyenne sur les 6 domaines couverts par l'étude, 56% des médecins et 71% des infirmières pensent qu'il n'y a eu ni amélioration ni détérioration du fait de la crise sanitaire.

Pour autant, les soignants qui « diagnostiquent » un changement sont deux fois plus souvent positifs que négatifs : le ratio entre « amélioration » et « détérioration » est de près de 2,4 auprès des médecins (31% vs 13%) et de 2,2 (20% vs 9%) auprès des infirmières.

Dans le détail, sans être aussi enthousiastes que les Français, les médecins sont particulièrement positifs sur l'impact du Covid sur la relation patients – soignants (40% « amélioration » ; 9% « détérioration » et 51% sans changement) ainsi que sur les relations interprofessionnelles entre soignants (48% vs 6% et 46%). Les infirmières sont nettement moins positives qu'eux sur ces deux aspects (respectivement 27% et 31% d'améliorations), estimant surtout que rien n'a changé dans ces domaines (70% et 65% le pensent).

Mais la principale différence entre les patients et leurs soignants quant à l'impact du Covid tient surtout à la question des relations entre les soignants et leur direction.

Médecins (22% vs 20%) et infirmier/ières (22% vs 6%) sont en effet persuadés que cette expérience a encore dégradé la situation plutôt qu'elle ne l'a améliorée.

Malheureusement, au-delà des éventuels changements ponctuels/conjoncturels observés avec la crise sanitaire, les Français (72%), comme les médecins (80%) et les infirmier/ières (94%) sont tous convaincus que les choses vont de toute façon redevenir comme avant.

Ils ont peut-être tort... car ils le reconnaissent, la crise sanitaire a bien changé la donne dans de nombreux domaines.

Les enseignements clés du baromètre (5/6)

3) En tout cas, cette crise a provoqué de nouvelles attentes, un souffle de réformes permettant plus de souplesse et de transversalité dans les parcours et affectations des soignants

Les Français, les médecins et les infirmières sont largement favorables à ce qu'après cette crise il y ait, à l'avenir, un passage plus fluide de la ville à l'hôpital et, plus globalement qu'il existe plus de transversalité et de possibilités de changements d'affectations pour les soignants. Pendant la crise sanitaire, de nombreux soignants ont changé d'affectation pour aider là où ils pouvaient être utiles. Certains ont traversé la France, beaucoup ont changé de services, d'employeurs, sont passés du libéral à l'hôpital, du privé au public, etc.

Ces transferts de secteurs, de métiers, de régions, observés durant la crise sanitaire ont dopé les envies de souplesses nouvelles de tous les acteurs. Français, médecins et infirmier/ières aspirent à d'importantes évolutions du fonctionnement du secteur de la santé.

Ainsi, à l'avenir, une large majorité d'entre eux souhaitent que les soignants puissent plus facilement, faire du libéral en tant qu'employés de l'hôpital, passer d'un EHPAD à un service gérontologie d'un hôpital, avoir plusieurs employeurs, puissent exercer à la fois en ville et en hôpital ou puissent créer des activités d'auto-entrepreneur.

En moyenne, ces changements sont approuvés par 72% des Français, 67% des médecins et 59% des infirmier/ières. Bien que largement favorables elles-aussi à ces évolutions, dont elles seraient souvent les principales bénéficiaires, elles le sont finalement un peu moins que leurs patients et leurs collègues médecins.

4) La crise sanitaire va aussi changer la façon de travailler des soignants en permettant notamment une explosion de la télémédecine et en changeant les comportements de santé des Français

Une large majorité de Français (65%) et de médecins (59%) pense que la crise sanitaire va changer à l'avenir la façon dont les médecins et les professionnels de santé travailleront à l'avenir. Les infirmier/ières (37%), structurellement plus pessimistes, en sont nettement moins convaincu(e)s.

Pour tous, en tout cas, le développement de la télémédecine constitue le principal changement anticipé pour l'avenir par 52% des Français, 79% des médecins et 75% des infirmier/ières. Mais les Français croient aussi, dans une moindre mesure, à une meilleure prise en compte des enjeux de santé par les gouvernements ou à une accentuation du travail en interprofessionnalité.

Surtout, les Français (61%) et les patients (63%) sont persuadés que cette expérience de crise sanitaire changera durablement à l'avenir leurs comportements de santé. Les médecins (40%) et les infirmier/ières (17%) sont nettement moins convaincus que leurs patients changeront vraiment après cette crise.

Les enseignements clés du baromètre (6/6)

En tout cas, tous ceux qui croient à ce changement de comportement des patients pensent que celui-ci passera par une généralisation du lavage de mains et un meilleur respect des gestes-barrières.

Accessoirement, cette expérience de la crise sanitaire aura aussi une conséquence sur ce qu'il faudrait faire mieux ou différemment en cas de nouvelle crise : pour tous, Français comme soignants c'est la généralisation des tests à grande échelle qui serait la meilleure solution.

Notre baromètre santé 360 le montre bien, même si certains soignants (infirmier/ières notamment) en doutent peut-être, cette crise sanitaire va bien changer profondément notre rapport à la santé, les comportements quotidiens des patients et la façon dont notre système de santé s'organise.

Ce n'est pas un bouleversement fondamental, mais une réelle évolution.

Gaël Sliman, président d'Odoxa